

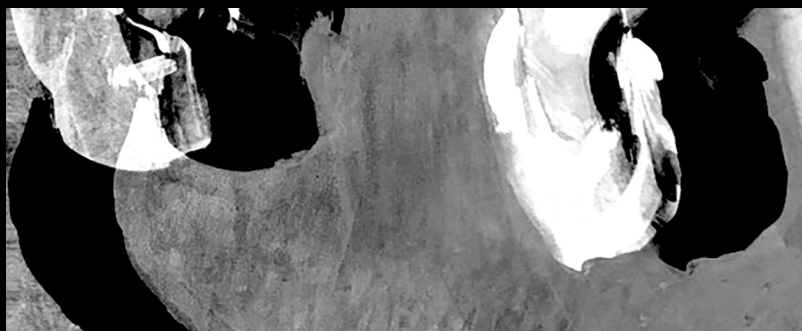
# Les Fleurs Arctiques



lesfleursarctiques.noblogs.org

lesfleursarctiques@riseup.net

*Programme*  
*Octobre 2023*



45 Rue du Pré Saint-Gervais 75019 Paris

# Edito

Les traces des révoltes vives qui ont essaimé partout en France entre le mouvement social et les émeutes de juillet nous entourent, et nous donnent un peu d'espoir pour chercher à secouer une rentrée des classes, des ordres, des nouveaux travaux, qui voudrait bien niveler toutes nos activités et pensées vers un train-train inoffensif et pénible... Laisant ces traces et ces souvenirs des mois précédents bien loin, en dépit des coins de bitume dont on voit qu'ils ont cramé et des écoles et devantures de magasins qui n'ont pas rouvert après destruction, qui nous font sourire et nous donnent de la force quand on est assailli d'interrogations merdiques. «Comment payer cette amende, ce loyer, comment faire faire ces papiers, comment passer le bac, comment survivre dans ce nouveau boulot, etc», c'est à chaque fois différent selon les situations, mais du moins quand même assez commun et c'est un ras-le-bol de cette manière-là de vivre qui s'est exprimé tout au long de l'année 2023. Un peu d'ailleurs dans la révolte !!! C'est ce que nous avons trouvé et qui est actuellement salement réprimé : nous pensons à toutes les personnes qui ont passé l'été enfermées suite aux émeutes, à toutes celles qui passent en procès cet automne, à toutes celles qui galèrent après les suites de ces punitions faites dans le tas, à tous les lycéens, collégiens, qui ont, en plus de leurs établissements, retrouvé à la rentrée des flics mobilisés pour montrer symboliquement le retour de bâton de la République Française via une débile question d'habillement.

Nous ne voulons ni oublier, ni laisser la révolte derrière nous, ni laisser faire le retour au pas à la normalité... et nous voulons encore moins nous laisser mobiliser comme des petits soldats en faveur de la France des JO, de la surveillance, et de la France du SNU (la secrétaire d'Etat à la jeunesse faisait à nouveau il y a quelques jours une annonce sur une future obligation de faire ce service militaire 2.0). Nous tenons à exprimer toute notre solidarité avec les camarades de l'affaire du 8 décembre qui passent en procès en anti-terrorisme dès la première semaine d'octobre. Nous réouvrons la bibliothèque à des horaires plus fréquents (des permanences les jeudis de 16h à 18h et des groupes de lecture les dimanches à 16h) pour pouvoir alimenter des perspectives révolutionnaires dans ce contexte de conflictualité sociale. Il y a beaucoup à discuter ! Notamment, nous proposons le 27 octobre de venir discuter assez largement du mouvement social et des émeutes lors de la présentation de la compilation *35h de trop*. Le 13 octobre, une discussion sur la représentation et la mémoire des génocides aura lieu suite à une projection de *L'Image manquante* de Rithy Pan. D'autres films projetés lors des ciné-clubs du lundi seront l'occasion d'échanger (à propos de vengeance avec le film *Les duellistes* ; à propos de fuite en avant et de refus de la norme avec *Les petites marguerites*, à propos d'autisme et de rapport à l'altérité avec le documentaire *Dernières nouvelles du cosmos*).

Pour que surgissent de nos révoltes encore plus d'inventivité et d'offensivité !

Nique la France encore et toujours.

## Les duellistes



L'intrigue se déroule durant les guerres napoléoniennes, le lieutenant Gabriel Féraud défie en duel le lieutenant Armand d'Hubert après que celui-ci ait tenté de le faire arrêter pour avoir blessé le neveu du maire de Strasbourg lors d'un... duel. Mais l'histoire ne s'arrête pas ici, une rivalité entre les deux escrimeurs va naître,

**Lundi 2 octobre 19h30**

**Ridley Scott - 1977 - VOSTF (USA) - 100'**

poussée par la frénésie guerrière et vengeresse de Gabriel Féraud les deux personnages vont systématiquement se défier à chaque fois qu'ils se croisent jusqu'à ne plus savoir pourquoi ces derniers se battent.

Le film interroge la question de la vengeance, sujet devenant presque méta au fil des passes d'armes puisque la vengeance dans ce film devient motrice d'elle-même.

Cette projection vient poursuivre le cycle sur la vengeance initié par *L'Homme des hautes plaines*, et *Crossing Guard*.

*Projection et discussion autour de «L'image manquante» de Rithy Panh et «C'était un samedi, chronique de la déportation des Juifs de Ioannina»*



**Vendredi 13 octobre 19h30**

On se propose de reprendre le fil de la réflexion qui se poursuit à la bibliothèque autour de la question de la lutte contre l'antisémitisme et le négationnisme, et donc aussi

de la manière dont se constitue et se diffuse la mémoire des entreprises d'extermination qui ont eu été menées au XXème siècle. Pour cette soirée de projection/discussion, on accueillera Irène Bonnaud, qui a mis en scène la pièce *C'était un samedi* qui se joue en ce moment au Théâtre du Soleil. Cette pièce retrace l'histoire peu connue de la communauté juive romaniote de Ioannina, petite ville du nord de la Grèce, dont la quasi-totalité des membres a été déportée à Auschwitz-Birkenau le 25 mars 1944, puis les actes de révoltes auxquels les membres de cette communauté ont participé parmi lesquels la destruction d'un des crématoires du camp. Ce spectacle est l'aboutissement d'un travail d'enquête et de recueil de témoignage mené par Irène Bonnaud et Fotini Banou, actrice et chanteuse de la pièce. Pour restituer cette histoire, le choix a été fait d'une forme de récit, dont les personnages sont incarnés par des statues de terre cuite. Pour accompagner cette discussion, on a choisi de projeter à nouveau *L'image manquante* de Rithy Panh, film dans lequel, à travers un dispositif semblable, c'est le statut même de la représentation de la perspective génocidaire (en l'occurrence du

génocide perpétré par les Khmers Rouges au Cambodge entre 1975 et 1979), de la vie qui la précède, de ce qu'elle veut faire disparaître, et de cette élimination elle-même, qui est interrogé. Nous espérons que les discussions qui pourront prendre place avant et après la projection, ainsi que la mise en perspective de ces deux formes de représentation d'un certain rapport à la mémoire de la vie et de sa disparition nous permettront d'avancer sur la question de la lutte contre le négationnisme et contre l'anti-sémitisme, mais aussi sur celle de la conservation d'une mémoire en dehors des sentiers battus institutionnels et commémoratifs, une mémoire de ces épisodes terribles mais aussi des actes de révoltes qu'ils ont pu susciter, une mémoire nécessaire à toute perspective révolutionnaire.

Le texte de la pièce, *C'était un samedi*, chronique de la déportation des Juifs de Ioannina, éditée en français et en grec par les éditions Koukkida sera disponible sur place, ainsi que la brochure *L'image, la mémoire et l'oubli*, écrite pour la projection de *L'image manquante* de Rithy Panh organisée par la Discordia le 24 janvier 2017.

## *Dernières nouvelles du cosmos*



Voilà un documentaire délicat, intrigué et questionnant, qui filme la poétesse autiste Babouillec dans sa rencontre avec un metteur en scène de théâtre, lorsque ce dernier met en scène un de ses poèmes publié dont on pourra lire des extraits : Algorithme éponyme. Ce que nous apprenons des façons étranges qu'a Babouillec d'écrire (en

**Lundi 16 octobre 19h30**

**Julie Bertuccelli - 2006 - France - 84'**

déplaçant des lettres), mais plus généralement de s'exprimer, de communiquer, nous invite à penser la relation à l'autre et le langage comme des aventures qui ne coulent pas de source, qui impliquent écoutes, efforts et détours et qui ne se déroulent pas sans oppositions à la norme et aux fameux «développements» prévus de l'enfant en société. Dans la suite de la discussion à partir du film *Le moindre geste* de Deligny, laissons nous réfléchir aux relations avec l'autisme, avec le mutisme et l'étrangeté dans une société toujours plus normative.

## *Discussion autour du mouvement social et des émeutes de 2023*



**Vendredi 27 octobre 19h30**

De janvier à juin, un mouvement contre la réforme des retraites a mobilisé très largement en France et dans divers secteurs : grèves des raffineries et des éboueurs qui ont été longuement reconduites, blocage de périphériques, de ports, péages gratuits, blocages de lycées, occupations de fac, manifestations syndicales ou plus sauvages... Le mouvement a eu de l'ampleur dans toute la France, même les plus petites villes. C'était inédit depuis le mouvement des gilets jaunes de 2019.

Puis, suite au meurtre de Nahel, des émeutes ont embrasé toute la France pendant plusieurs jours, s'attaquant, avec une conflictualité inédite, aux commissariats, prisons, mairies, préfectures, magasins, etc...

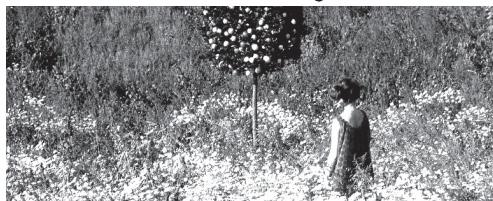
Aujourd'hui, le mouvement contre la réforme des retraites est mort, mais il est important de comprendre ce qu'il s'est passé et ce qui est encore vivant malgré la fin des grosses manifestations et la répression qui continue. Faire vivre un mouvement va avec le fait de partager une expérience, des analyses et des perspectives collectivement et publiquement.

C'est ainsi que nous avons décidé de faire la présentation d'une compilation de textes écrits pendant le mouvement social, assorti d'un dossier spécial sur Sainte-Soline : tracts, appels à action, communiqués, affiches... Si cette compilation est très loin d'être exhaustive, elle saura, nous l'espérons, rendre compte des différentes phases de ce mouvement, de ce qui l'a

caractérisé, des pratiques nouvelles et anciennes qui ont émergé pendant le mouvement, de leur limites, des différentes interventions et des différents conflits (notamment contre les syndicats et les prises de direction des mouvements) qui ont eu lieu pendant ces mois en France. Le but n'est pas seulement de faire un bilan ou un exposé exhaustif sur cet épisode de luttes, mais bien de tirer des idées et des perspectives futures ensemble.

Pourquoi le mouvement contre les retraites est-il mort ? Pourquoi les émeutes de juillet se sont-elles arrêtées ? Comment retrouver de la puissance collective ? Comment faire pour ne plus retomber dans les mêmes impasses ?

## Les Petites Marguerites



Il n'y a plus rien à voir, plus rien à faire. Tout est en train de pourrir, de dépérir. Deux femmes errent dans une ville tchécoslovaque des années 60, à la recherche d'action, de quelque chose à faire pour sortir de la torpeur et de l'ennui. Elles décident de tout envoyer chier, de ne plus rien attendre pour faire exploser la norme et renverser la table, en riant, en se moquant de la bourgeoisie et du patriarcat. Les deux personnages semblent à mi-chemin entre les frères Blanko et Noiro, du manga *Amer Béton* de Taiyo Matsumoto, errants comme des délinquants naïfs dans une ville hostile mais qu'ils font leurs, et entre les sœurs Papin, de *Les Bonnes* de Jean Genet, motivées par une force invisible, une révolte satyrique et destructrice

**Lundi 30 octobre 19h30**

**Věra Chytilová - 1966 - VOSTF  
(Tchécoslovaquie) - 74'**

contre la bourgeoisie

Marie et Marie, c'est leurs noms, ne sont pas les seules à expérimenter la folie créatrice, la réalisatrice explore aussi dans le film des formes rarement vues au cinéma. Le montage, la couleur, le cadrage, tout, semble venir de l'imaginaire déchaîné des Marie. Elles interagissent avec le film et semblent chercher à s'en affranchir pour faire irruption dans la salle, ce qui arriva, peut-être en partie, deux ans plus tard en printemps 1968. Dans la suite des discussions que nous avons depuis longtemps à la bibliothèque autour de la notion de subversion, nous vous proposons de discuter ensemble de ce film après sa projection le lundi 30 octobre à 19h30. L'occasion de se demander : qu'est-ce que la subversion en dehors d'une révolte collective ? Quel lien peut entretenir la représentation de la subversion au cinéma avec un mouvement révolutionnaire ?

**Permanences**

**Groupes de lecture**

**Ciné-clubs**

**Jeudi 16h-18h**

**Dimanche 16h  
(à partir du 8 octobre)**

**Lundi 19h30  
(voir détails dans le programme)**